

**Zeitschrift:** Vermessung, Photogrammetrie, Kulturtechnik : VPK = Mensuration, photogrammétrie, génie rural

**Herausgeber:** Schweizerischer Verein für Vermessung und Kulturtechnik (SVVK) = Société suisse des mensurations et améliorations foncières (SSMAF)

**Band:** 92 (1994)

**Heft:** 4

**Artikel:** Notre directeur, chef d'une équipe

**Autor:** Amstein, Jean-Philippe

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-235056>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Notre directeur, chef d'une équipe

Jean-Philippe Amstein

Pour nous, ses collaborateurs de la Direction fédérale des mensurations cadastrales (D+M), il n'est pas facile de résumer en quelques mots tout ce que nous avons vécu ensemble, toutes les joies, toutes les peines que nous avons partagées. Mais, disons-le d'emblée, ce que Walter Bregenzer nous a apporté aura marqué à jamais notre expérience professionnelle. La carrière de Walter Bregenzer au sein de la D+M est intimement liée au programme d'achèvement des mensurations cadastrales (programme 2000) et au projet de réforme de la mensuration officielle. Ces deux pierres d'achoppement ont certainement guidé et influencé toute son action de Directeur fédéral des mensurations cadastrales. La conduite même de sa direction, mais également les nombreux contacts avec les cantons, les associations professionnelles, les différents offices de la Confédération, les utilisateurs, mais aussi, et de façon plus intense ces dernières années, ses contacts avec l'étranger ont visé un objectif élevé: la promotion de la mensuration au sein de notre société.

Pour atteindre cet objectif, Walter Bregenzer s'est dépensé sans compter: de longues journées de travail, dans son bureau de 7h30 le matin à 18h30 le soir, pratiquement sans pause, courant d'une séance à l'autre aux quatre coins de la Suisse ou de l'Europe et renonçant volontiers à ses vacances. De plus, il n'a jamais refusé de collaborer, d'aider, de soutenir ceux qu'il côtoyait; il était toujours dispo-

nible pour écrire une lettre, rédiger un procès-verbal, traduire un texte, échanger quelques mots ou un sourire, surtout s'il s'agissait d'une dame.

La force première de Walter Bregenzer a toujours été la parole: il aimait discourir, communiquer, négocier. Son langage clair, sa facilité à s'exprimer en allemand, en français ou en anglais (un peu moins en italien!) était appréciée par tous ses interlocuteurs.

Mais Walter Bregenzer savait aussi écouter. Il n'a jamais essayé d'imposer à tout prix son point de vue; au contraire, il aimait d'abord prendre l'avis de ses partenaires avant de prendre une décision ou chercher un compromis. Il savait s'adapter aux situations les plus diverses et trouver les mots qui convenaient à la situation. Ses dons de rassembleur ont fait merveille plus d'une fois.

Tout ceci est vrai non seulement dans ses contacts avec l'extérieur, mais également dans ses relations avec ses collaborateurs. Walter Bregenzer nous informait au moyen de rapports hebdomadaires sur tout ce qui touchait à la marche des affaires au sens large du terme. C'était son principal instrument de conduite et de coordination des activités de la D+M. C'était aussi sa façon de nous motiver et de nous faire prendre nos responsabilités. Nous avions aussi l'occasion de faire part de nos expériences, de nos impressions, de donner notre avis, en un mot de participer aux destinées de notre direction des mensurations. Walter Bregenzer était

*Jean-Philippe Amstein, Adjunkt der V+D, der seit 1992 als rechte Hand des Direktors amtierte, beschreibt lebhaft die Art und Weise des Wirkens seines Chefs, der ein Team-Chef war. Bestrebt, allen Mitarbeitern interessante Aufgaben neben der unvermeidlichen Routinearbeit zu überlassen, liess Walter Bregenzer sie selbständig, initiativ, verantwortungsfreudig wirken. Amstein unterstreicht die Schaffenskraft Bregenzers, den unermüdlichen Einsatz in einer oft 55-Stunden-Woche und die uns allen wohlbekannte grosse Gabe, die komplizierten Dinge in klaren einfachen Worten auszudrücken und Begeisterung für das eigene Engagement zu verbreiten. Er stellt fest, dass uns die Aufgabe bleibt, die AV93 zu realisieren, und wünscht seinem Chef, dass er in unseren Furchen viele Spuren seiner Saat sehen könne.*

alors capable de se remettre en cause si nécessaire, il acceptait également volontiers la critique.

Lorsque le directeur était dans son bureau, peut-être pas assez souvent à notre goût, nous pouvions aller le déranger n'importe quand, sa porte était toujours ouverte. Il était toujours prêt à partager nos problèmes personnels, à nous aider, à nous conseiller sur une affaire professionnelle. Sa plus grande joie était de savoir que nous nous sentions à l'aise et contents de travailler. Il a constamment essayé de répartir les tâches entre ses collaborateurs de façon à ce que tout le monde y trouve son compte. Ainsi, si nous avions tous à charge une part équitable de travail parfois répétitif, chacun pouvait aussi se spécialiser dans un domaine bien précis qui l'intéressait particulièrement, par exemple la photogrammétrie, les systèmes d'information du territoire, les points fixes ou les tarifs d'honoraires.

Walter Bregenzer a toujours été de caractère joyeux et appréciait particulièrement l'humour et les histoires drôles. Lui-même composait volontiers un petit poème en vers pour animer une rencontre ou une fête.

Grâce à ses qualités humaines et ses compétences professionnelles, nous pouvons affirmer que Walter Bregenzer a atteint ses objectifs car:

- Le projet de réforme de la mensuration officielle est achevé, l'édifice repose sur des bases solides qui ont été plébiscitées récemment par le Parlement fédéral. Il incombera à son successeur de réaliser ce projet, ce qui ne sera certainement pas une tâche facile si cha-



Fig. 1: Visite de l'ancien Conseiller fédéral K. Furgler.

cun d'entre nous, à sa manière et dans la mesure de ses possibilités, n'y apporte pas sa petite contribution et si la situation économique actuelle persiste encore longtemps.

- La mensuration de 5500 km<sup>2</sup> environ a été effectuée sous sa direction. Ceci représente tout de même près de 14% de la surface totale à mesurer. La Confédération a distribué dans le même temps près d'un demi-milliard de francs pour la mensuration. Ainsi, sous son impulsion, la mensuration officielle a acquis une place non négligeable au sein de notre économie.

Néanmoins, Walter Bregenzer nous aura quittés sans être vraiment pleinement satisfait: il aurait aimé achever la reproduction du plan d'ensemble et connaître la superficie exacte de la Suisse. Il aura manqué ces deux objectifs de peu, mais espérons qu'il ne doit pas attendre trop longtemps avant que ses vœux se réalisent.

Cependant, Walter Bregenzer peut de toute façon être fier de ce qu'il a réalisé et ce n'est que dans quelques années que l'on prendra vraiment conscience du virage décisif qu'il a imposé à la mensuration officielle. Il est l'heure pour lui de prendre un repos bien mérité avec la satisfaction du devoir accompli. Nous, ses collaborateurs, ne pouvons que lui souhaiter une retraite des plus heureuses en compagnie de sa chère épouse, et essayer de lui rendre hommage pour tout ce qu'il nous a apporté en poursuivant sur la voie qu'il nous a tracée en contribuant à réaliser rapidement la mensuration officielle MO 93!

Merci Walli, du fond du cœur!



Fig. 2: Visite de l'ancien Conseiller fédéral R. Friedrich.



Fig. 3: Visite de l'ancienne Conseillère fédérale E. Kopp.

## Fiktive Ansprache zum Rücktritt von Walter Bregenzer als Eidgenössischer Vermessungsdirektor

Bernhard Kauter

Lieber Wali  
Verehrte Gäste, liebe Kollegen

dass sich heute soviel Prominenz zusammengefunden hat, kann ich mir nur so erklären: Sie ist gekommen, um zu überprüfen, ob Walter Bregenzer es mit seinem Ausscheiden aus dem Amt als Vermessungsdirektor wirklich ernst meint.

Es sieht eher so aus, als ob wir uns zur Feier seines fünfzigsten Geburtstages versammelt hätten. Doch ich muss Ihnen leider versichern: Er meint es ernst. Von Wilhelm Busch stammt die Weisheit: «Meistens hat, wenn zwei sich scheiden, einer etwas mehr zu leiden.» Wie recht hat er, der Wilhelm Busch! Wir alle, lieber Wali, die wir Dich als obersten Schirmherr über

*Bernhard Kauter, ancien membre du comité du groupe patronal décrit dans un discours fictif, mais digne d'être prononcé lors d'une fête officielle de retraite, les étapes de la vie de Walter Bregenzer: chef d'un bureau privé, président du GP, correspondant suisse dans des commissions de la FIG et, enfin, directeur de la D+M. Il mentionne ses valeurs humaines et nous permet de jeter un coup d'œil derrière les coulisses.*

das schweizerische Vermessungswesen so sehr schätzen, sind es, die mehr leiden werden, weil wir auf ein erfahrenes Zugpferd verzichten müssen.